

- la multiplication des écoles élémentaires, jeunesse scolarisée et ouvrière, à partir notamment des écoles centrales parisiennes ;
- la tenue de stages regroupant les candidats à l'intégration de tous les secteurs et portant sur notre ligne de construction du parti ;
- la création d'une école centrale fonctionnant pendant l'année avec stages de 7 à 15 jours avec sessions de formation pour cadres intermédiaires et sessions pour jeunes militants ouvriers sur l'histoire du mouvement ouvrier, les débats de l'Internationale, les problèmes théoriques nouveaux ;
- la formation d'une école internationale de cadres.

### 5.3.6. - Une vie politique interne. Un intellectuel collectif.

Aujourd'hui, les débats sont essentiellement limités à la situation politique et nos tâches générales sans débats d'ordre théorique (hors des périodes de congrès) et sans une maîtrise globale des problèmes tactiques posés dans chaque secteur d'intervention.

Pour susciter les débats théoriques, doit être formée une commission du C.C. chargée de la sortie d'une revue théorique et contribuant à l'animation d'un C.E.R.M. (\*), l'animation d'A.G.-débats (mensuellement environ) sur des thèmes particuliers, la préparation des discussions du B.P. et du C.C., la liaison avec l'école de cadres.

Les problèmes organisationnels et tactiques posés par l'application concrète de notre ligne ne doivent pas être laissés aux soins des fractions et des cellules. Les directions à tous les niveaux doivent monnayer concrètement l'application de la ligne. La commission organisation du C.C. devra préparer des discussions sur les problèmes de construction des villes, des débats locaux, des crises... Les directions de section ou de ville auront soin de monnayer les aspects tactiques de la ligne de l'organisation pour chaque secteur en les discutant en particulier avec les bureaux de cellules. Ceux-ci devront susciter des débats politiques en fonction des préoccupations, des désaccords, des remarques, même minimes, des militants, sans considérer ces débats comme une perte de temps, dans la mesure où il s'agit de préciser la ligne de l'organisation ou de poser les problèmes nouveaux sans revenir systématiquement sur les débats déjà tranchés par un congrès, en ayant soin de consigner ces débats par écrit de façon courte et si besoin de les sanctionner par un vote.

Les directions intermédiaires ont un rôle charnière décisif. Mais le passif est important en ce domaine. Le fonctionnement antérieur a fait d'elles des directions gestionnaires qui transmettaient à sens unique (du haut vers le bas) et de façon appauvrie les débats des instances supérieures. Le choix qui doit présider à l'élection de ces directions ne doit pas être guidé par la disponibilité des camarades mais par leur insertion réelle dans le travail qu'ils doivent diriger. Pour permettre d'impulser le débat, il faut instaurer une formation spéciale sur la façon de diriger une instance. Des stages pratiques par exemple sur comment monnayer dans une cellule, un secteur, une ville, les thèmes d'intervention de masse ou la préparation d'un congrès à partir des expériences déjà réalisées.

Le développement de la vie politique interne doit être sanctionné par le développement d'une tradition écrite : outre les circulaires et motions dans les deux sens, constitution d'un B.I. faisant connaître certaines interventions avancées de l'organisation, les débats qui peuvent exister dans tel ou tel secteur, sous la responsabilité d'un membre du B.P.

### 5.3.7. - La mutation des directions autour du travail ouvrier.

Notre problématique doit être à tous les niveaux de direction

la reconstruction des directions autour du travail ouvrier. Ce qui implique non seulement que les meilleurs dirigeants politiques prennent en charge le travail ouvrier, ce qui est déjà largement fait dans les villes, **mais surtout que la nouvelle direction prenne en charge directement le travail ouvrier.**

A partir d'un seuil de développement, il faut que la direction comprenne non seulement des militants ayant fait leurs preuves dans l'animation du secteur ouvrier, mais surtout des cadres ouvriers.

La conséquence évidente de cette mesure, c'est que les directions devront changer de mode de fonctionnement en distinguant un secrétariat restreint qui, pour les D.S.-D.V., cumulera les tâches de gestion quotidienne et de préparation politique des réunions de direction large plus espacées, discutant seulement de quelques points à chaque fois, si possible sur la base de rapports écrits et avec, dans tous les cas, compte rendu adressé aux cellules et aux responsables du C.C. pour la région.

Le rôle des commissions ouvrières quand elles existent se trouve donc modifié, leur rôle étant de monnayer les options centrales définies en D.V. et de préparer les débats des D.V.-D.S. Les directions doivent aussi comprendre un ou deux responsables du travail femmes, la direction quotidienne de l'intervention étant prise en charge par les commissions chargées de rapports réguliers en D.V. **A partir d'un seuil de développement suffisant, on veillera à ce que les responsables de ces interventions aient déjà été trempés dans la construction du secteur ouvrier.**

### 5.3.8. - Le comité central.

(Cette partie ne sera publiée qu'au sein de la L.C.R.)

### 5.3.9. - Les régions.

Au niveau de la province devra être systématisée la mise sur pied de fédérations régionales sous la responsabilité du C.C., regroupant plusieurs sections locales, en combinant dans un premier temps des critères socio-économiques et politiques. En partant de notre réseau actuel de villes vers une meilleure couverture des bastions industriels et des villes-relais d'importance régionale et dans le but d'utiliser dans notre intervention aussi bien les unités que peuvent constituer certaines régions que notre propre implantation actuelle (aide des maillons forts aux maillons faibles, détermination des priorités locales, travail de branche et travail syndical régional, etc.). Dans la mesure où l'unité régionale est un niveau intermédiaire entre le local (avec les pressions localistes qui s'y exercent) et le national (avec la difficulté d'appréhender directement à partir de la seule expérience locale et de ses spécificités), le régional peut être un relai de formation et de brassage des expériences permettant aux directions locales de dominer davantage leur construction et aux directions régionales de préparer les débats nationaux en opérant à leur niveau une première synthèse.

Là où une telle unité régionale existe (ce qui a déjà été réalisé dans plusieurs régions et constitue une première base d'expérience), de véritables directions régionales, creuset pour de futures relèves en cadres nationaux, doivent être élues par des congrès régionaux soigneusement préparés dans toutes les villes concernées. Ces directions seront élues, dans un premier temps, en tenant compte du poids numérique respectif et de l'intérêt politique des diverses villes de la région, mais avec déjà la préoccupation que s'y retrouvent les meilleurs cadres des villes, aptes à remplir les tâches définies plus haut, possédant l'autorité politique suffisante et la formation militante et théorique pour aider et conseiller les D.V. Lorsque ces conditions ne

(\*) C.E.R.M. : Centre d'Etudes et de Recherches Marxistes.